

ture et pour deux identifications en dehors des espèces du plancton ; enfin aux hospitaliers tenanciers de la Cabane-restaurant de Barberine et à l'hospitalité qu'accorde à nos notices annuelles le « Bulletin de la Murithienne ».

Lausanne, Mont d'Or 31, août-décembre 1940.

Rapport concernant la pêche dans le lac de Barberine en 1940

Après quelques hésitations dues aux événements actuels, la saison de pêche de 1940 a été ouverte le 6 juillet. Exactement deux semaines plus tard le lac s'est rempli et a commencé à déverser, soit avec une avance de deux mois sur l'année 1939.

Le déversement du lac qui a duré à peu près tout l'été s'est révélé désastreux pour les poissons. Entraînés par le courant du trop-plein et franchissant le déversoir ceux-ci viennent s'abîmer dans les rochers qui servent de contreforts au mur du barrage.

Cette année plusieurs truites ont été trouvées péries dans le lit de la Barberine à Emosson et au Bouqui. Quelques-unes ont probablement été emportées, mortes ou vivantes, jusqu'au Rhône par les hautes eaux. Relevons à ce propos que parmi des truitelles fario récoltées en octobre dernier dans un canal de Vernayaz on a trouvé une Cristivomer mesurant 17 cm. qui provenait sans aucun doute du lac de Barberine, les eaux publiques du canton ne renfermant à notre connaissance aucune truite de cette espèce.

Dans le but de remédier à cet état de choses nous avons proposé aux organes compétents des C. F. F. de placer des grilles devant le déversoir du barrage. En raison des frais élevés que la pose de ces grilles aurait occasionnés et des multiples inconvénients qui en seraient résultés, la Direction des C. F. F. a repoussé notre proposition.

Durant toute la saison il a été pêché dans le lac de Barberine 111 truites mesurant de 25 à 50 cm., d'un poids moyen de 500 grammes. Dans ce nombre figurent seulement une douzaine d'Arc-en-ciel. On a capturé en général des Cristivomer pesant de 250 grammes à 1 kg., soit plusieurs beaux sujets introduits en 1929 et, pour la plupart, des truites de la nouvelle génération qui

atteignent déjà une taille respectable. Signalons en passant qu'on a pu observer des jeunes Cristivomer mesurant de 15 à 20 cm. qui font bien augurer pour les années à venir. Il est permis d'attendre beaucoup du développement de ces poissons nés et parfaitement acclimatés à Barberine.

Concernant la réussite du repeuplement effectué par nos soins avec des truites Arc-en-ciel il est encore prématuré d'en tirer des conclusions. Nous savons seulement d'après le résultat de nos observations que ces poissons sont en état de frayer déjà au début de juillet, soit 3 mois plus tôt que les Cristivomer. Toutes les recherches que nous avons entreprises au cours de la saison pour découvrir leurs frayères sont demeurées vaines. Toujours est-il que l'époque de fraie des Arc-en-ciel coïncidant avec l'ouverture de la saison de pêche constitue un sérieux inconvénient. Ce fait suffit à expliquer le petit nombre de captures enregistré cette année. Il serait donc préférable de repeupler avec des Cristivomer mais, où les prendre, aucune pisciculture ne se trouvant en mesure d'en livrer et n'étant nous-mêmes pas installés pour en faire l'élevage.

Cette année nous avons mis à l'eau 101 truitelles Arc-en-ciel en provenance de la pisciculture cantonale du Bouveret, ce qui porte à 2185 le nombre de truites Arc-en-ciel introduites dans le lac de Barberine par notre société depuis 1937. On a encore pu observer quelques-uns des vairons que nous avons introduits en 1938 pour suppléer au manque de nourriture.

Bien que la mobilisation et les mesures d'ordre militaire aient un peu entravé l'exercice de la pêche, la saison de 1940 peut, vu les circonstances, être considérée comme satisfaisante.

Comme les années précédentes nous avons eu le plaisir de recevoir la visite de M. le Dr Ch. Linder, de Lausanne, qui a continué ses travaux de recherches scientifiques sur la faune du lac de Barberine et qui a eu l'amabilité de nous renseigner dans tous les détails sur le genre de nourriture et l'état de développement des truites qui ont été soumises à son minutieux examen. Nous le remercions ici chaleureusement de tout l'intérêt qu'il porte à notre société et nous lui disons aurevoir à l'année prochaine.

Châtelard, décembre 1940.

Le président : U. PIGNAT.